

Sus à la peine de mort...

Mercredi soir, le pape François a sévèrement condamné la peine de mort... « qui lèse lourdement la dignité humaine » a-t-il précisé. Il a demandé de l'exclure du Catéchisme de l'Eglise Catholique. Jean-Paul II avait déjà révisé ce catéchisme qu'il avait lui-même promulgué. Benoit XVI s'était prononcé aussi pour son abolition. François, à présent, fait que l'enseignement de l'Eglise soit toujours plus conforme au message de l'évangile. **PB**



Le Royaume des cieux est comparable à un roi...

... qui célébrait les noces de son fils. Dès le début de la parabole, apparaît l'aspect festif du Royaume, du moins dans l'intention du roi (on pense bien sûr au Père des Cieux). C'était déjà l'un des signes présentés par l'évangile de Jean, à Cana de Galilée. Les invités – qui ne comprennent rien à la joie d'aimer – perdent leur vie (une vie sans amour). Finalement, le festin sera ouvert à tous, bons ou mauvais, païens ou juifs. Nul n'est exclu de l'amour de Dieu. Aux chrétiens d'inviter largement à cette joie des « noces » divines.

Textes bibliques de ce jour...

Is 25, 6-10a ; Ps 22 ;
Ph 4, 12-14.19-20 ; Mt 22, 1-14

" Le travail ne peut être une loi sans être un droit. "
(Victor Hugo)

Un homme ne portait pas le vêtement de noces...

Au milieu du grand festin, un des convives est revêtu d'un vêtement discordant : traître, indifférent, persifleur ? Le texte ne le dit pas. Mais cela est suffisamment grave pour lui valoir une exclusion définitive, avec châtement à la clef. La mentalité de cette histoire ne semble guère évangélique, quand on se souvient de la parabole de la brebis perdue...

La multitude est appelée, les élus sont peu nombreux...

La phrase qui conclut ce texte est sans doute importée d'une autre parabole. Car elle est peu logique : au festin d'un grand nombre, un seul invité était jugé indigne. Difficile de dire que les élus sont peu nombreux, en regard de la multitude des convives. Ne concluons pas, comme l'a fait saint Augustin, que « la masse est damnée » !

Tenue correcte exigée...

Dans l'Antiquité, pour de grandes occasions tel un mariage princier, des historiens affirment que la puissance invitante pouvait aller jusqu'à fournir elle-même aux invités l'habit de gala. Tradition durable : à Versailles, les jours de fête, n'importe qui pouvait louer quelques ornements vestimentaires qui lui conféraient le droit d'assister au repas du Roi. Plus près de nous encore, pensons en Afrique, aux cotonnades bon marché, imprimées lors de pèlerinages, de visites papales, etc. à grand renfort de devises et de portraits officiels. Elles permettent aux pauvres de revêtir une tenue des grands jours, pour prendre part dignement à la joie commune.

« Cinquante brebis sans un berger ne font pas un troupeau. » **(Proverbe russe)**

Éloge du festin.

À des périodes et en des lieux où la famine peut régulièrement décimer des populations entières, l'image du festin est par excellence image de la vie en abondance. Elle sera donc souvent associée à celle d'une divinité favorable ; des banquets sont servis à l'occasion de fêtes religieuses. La Bible en évoque plusieurs. Les Écritures soulignent également la forte signification relationnelle d'un repas pris en commun - avec des étrangers, entre ennemis réconciliés, entre partenaires d'une alliance, etc. Car manger ce que m'offre l'autre manifeste profondément ma confiance (je ne crains pas qu'il m'empoisonne !) et mon désir de partager la vie avec lui.

"N'oublie jamais que tout est éphémère, alors tu ne seras jamais trop joyeux dans le bonheur, ni trop triste dans le chagrin" **(Soc.)**

« Le monde peut me priver de tout, mais il me restera toujours un lieu caché qui lui est inaccessible : la prière ! »
(Raphaël Kalinowski)

« Si vous avez de la nourriture dans votre frigo, que vous êtes vêtu et que vous avez un toit, vous êtes plus riche que 75 % de la population mondiale. »

Les « Repenties », pénitentes ...et libres !

Quand on reprochait à l'abbé Cestac d'avoir installé les Pénitentes en pleine campagne, dans une propriété sans barrières ni clôture, il avait cette réponse pleine de bon sens qui lui venait de Mère Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages, la fondatrice des Filles de la Croix : « Quand les chats sont enfermés, ils cherchent à s'échapper ; toutes fenêtres et portes ouvertes, ils sont calmes et s'endorment. » On se tromperait en imaginant que les Pénitentes de Notre-Dame du Refuge étaient toujours dociles et toujours disposées à mener une vie communautaire de travail et de prière. Il y avait, bien sûr, des écarts de conduite, des rébellions, des fugues. Dans ces cas-là, la discipline était maintenue sans rigueur excessive. Ce fut une politique constante à Notre-Dame. L'abbé Cestac rappellera un jour à un journal : « À Notre-Dame, jamais on ne frappe, on ne séquestre personne. Chacun est toujours libre de sortir. [...] C'est à peine si, pour les Pénitentes, qui nous viennent de partout, et parmi lesquelles se trouvent des têtes exceptionnelles, qui n'ont pu vivre nulle part, lorsqu'elles viennent à s'écarter de l'ordre, on leur ôte momentanément l'habit de pénitente comme s'étant rendues indignes de le porter ». (à suivre...)

Voyons si cette triade...

... (pain, poisson et œuf) ne désigne pas les trois dons de la foi, de l'espérance, de la charité, celle-ci étant supérieure aux autres (cf. 1 Co 13,13). Le pain représente plus que les autres, et nous avons raison de voir en lui l'image de la charité. Si la parabole oppose la pierre et le pain, c'est que la dureté du cœur est bien le contraire de la charité. Le poisson représente la foi. Le poisson est bon, fidèle est la foi. Le poisson vit dans l'eau sans être brisé ou déchiqueté par les flots ; la foi, qui est fidèle, vit au milieu des tentations et des vicissitudes de ce monde, le monde se déchaîne, et elle reste intacte. Quant à l'espérance, je crois, c'est elle qui est figurée par l'œuf. Il n'y a d'espérance que dans la mesure où quelque chose n'est pas réalisé ; et l'œuf n'est pas encore le poussin. Les quadrupèdes mettent au monde une progéniture ; les oiseaux, eux, ne produisent que l'espoir d'une progéniture. L'œuf est recouvert d'une coquille, on ne le voit pas, il est caché, attendons patiemment, laissons les choses à leur poussée interne, qu'elles se développent. Soyez tendus, tendus de tout votre être vers ce qui doit advenir, sans plus songer au passé. Mettons l'œuf que nous avons sous les ailes de la mère poule de l'Évangile, qui crie : *Jérusalem, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule ses poussins, et tu n'as pas voulu !* (Mt 23, 37). Dans cette mère poule, voyons la Sagesse de Dieu, incarnée pour se proportionner à ses petits. (St-Augustin d'Hippone)

Saint Augustin (+430) a été baptisé par St-Ambroise à Pâques 387. Évêque d'Hippone en 395, il est l'un des plus grands théologiens chrétiens.

Celui qui suspendit la terre est suspendu,

Celui qui attacha les cieux est attaché.
Celui qui fixa l'univers est fixé sur le bois.

Dieu est assassiné [...].

Dieu a revêtu l'homme,

Il a souffert pour un souffrant,

Il a été jugé pour un condamné,

Il a été enseveli pour un enseveli.

Mais il est ressuscité des morts

Et il clame :

Qui plaidera contre moi ?

J'ai délivré le condamné,

J'ai rendu la vie à celui qui était mort,

Je relève l'enseveli.

Qui me contestera ?

J'ai aboli la mort,

J'ai écrasé l'enfer,

J'ai enlevé l'humanité aux plus hauts des cieux,

Oui, moi, le Christ.

Je suis votre pardon,

Je suis la Pâque du salut,

Je suis votre lumière,

Je suis votre résurrection !

(Méliton de Sardes)

Evêque de Sardes (170)

« Si tu veux connaître quelqu'un,
n'écoute pas ce qu'il dit ! Regarde
ce qu'il fait. » (Dalai Lama)

« Commence par changer en toi
ce que tu veux changer
autour de toi » (Gandhi)

Le semainier...

Dimanche 15, 12h30 Au Ranch

Lundi 16, 12h Maialen et Peio ; **18h** Inès et Guillaume

Mardi 17, 15h Charlotte

Mercredi 18, 19h Youcatanim

Jeudi 19, 11h Desfossés ; **19h** Magali et Christophe

Vendredi 20, 11h Hortzak Kattalin ; **16h30** Alice

20h La dacquoise à l'œil noir...

Samedi 21, 16h Magali et Christophe

Sorties de messes du Week-end : Les S d'Europe.

Dans l'espérance de la résurrection

Dimanche 15 octobre : Roby BERASATEGUI - Philippe LEDUC - Solange MOUESCA - Abbé Pierre LAFFARGUE - Guillaume ELISSALDE - Jacques CHEVRIER - Familles ROUGIER-TERRET - Bernard SOUROUILLE - Ida, Michel et Pierre MATTHEWS - Elisabeth CARRICABURU -

Dimanche 22 octobre : Roger LASSUS - Jacky DUFOURCQ - Christelle ANDUIX Emma et Carla ses filles - Geneviève DRIOLLET - Henri DURCUDROY - Sylvie POUYANNE - Auguste et Franxua GUIROY - Yves CALIOT - Robert HIRIGOYEN - Défunts Familles MENDIBOURE-ONNAINTY - Danièle URRÀ -

Ne me laissez pas à l'église... je viens chez vous ! Signé Z (comme Zachée)

Coordonnées de la paroisse : Tél : 05 59 03 76 00 / 06 75 86 10 08

anglet.stemarie@orange.fr

<http://www.eglise-catholique-anglet.fr>